

CONNAISSANCE DE L'ACTION DE PREVENTION DU TRAITEMENT SUR LA TRANSMISSION ET IMPACT SUR LE COMPORTEMENT

Auteurs: Aurélie ETIENNE¹, Sylvie LEGAC², Danièle BERES³, Laurent BLUM², Marie-Aude KHUONG², Annie LEPRETRE², Elisabeth BOUVET^{1,2}

(1) Hôpital Bichat, Paris (2) COREVIH Île-de-France Nord (3) Association AIDES. CONTACT: elisabeth.bouvet@bch.aphp.fr

OBJECTIFS

- Evaluer la connaissance du TasP chez les patients porteurs du VIH
- Evaluer les changements de comportements secondaires à la connaissance du TasP

METHODOLOGIE

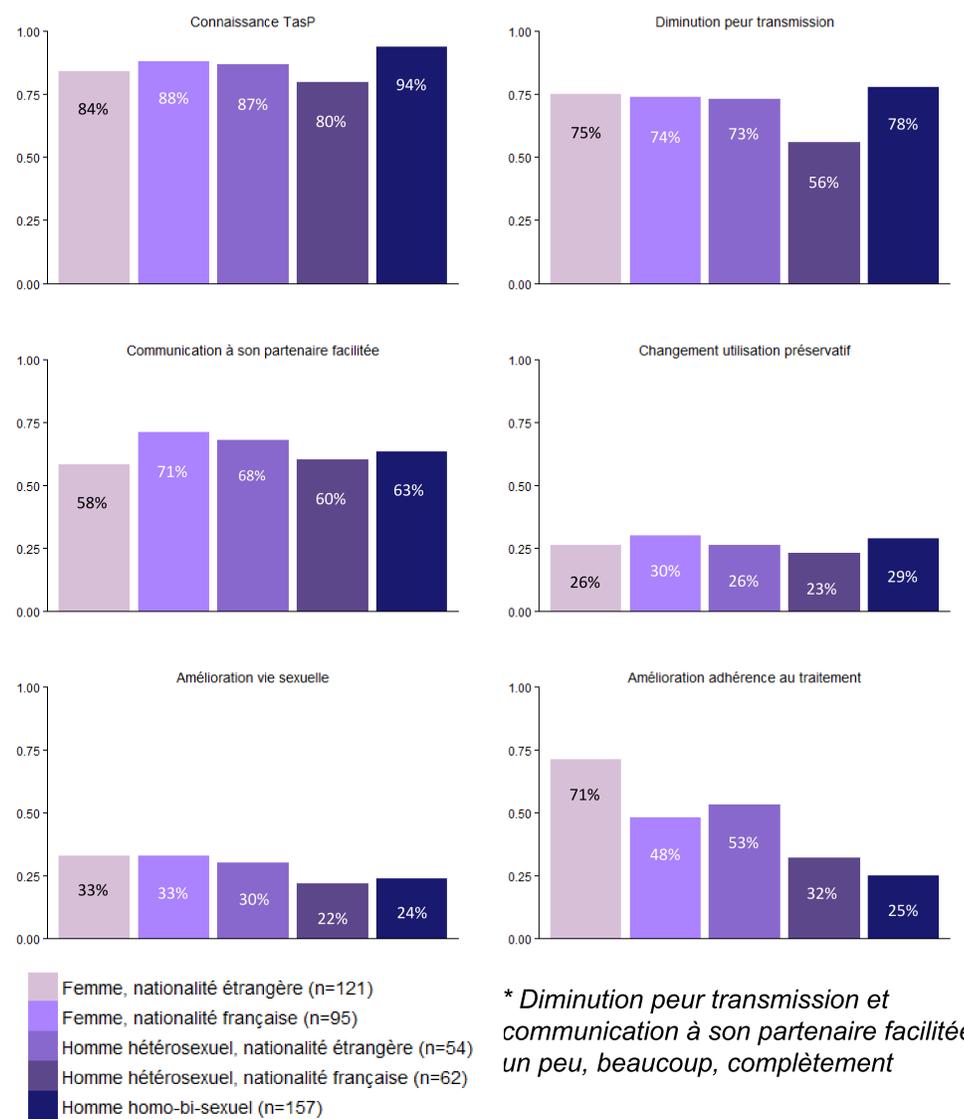
- Enquête multicentrique, transversale (avril-août 2014)
- Auto-questionnaire anonymisé
- Patients >18 ans, VIH+, suivis depuis ≥6 mois dans un des centres hospitaliers de la COREVIH IDF Nord

RESULTATS

Patients de l'étude (N=520)

Sexe, n (%)		
Femme	218	(42)
Homme	283	(54)
Transgenre	19	(4)
Orientation sexuelle, n (%)		
Hétérosexuelle	314	(64)
Homosexuelle	141	(29)
Bisexuelle	34	(7)
Age (années), moyenne (ET)		
	47.6	(11.5)
Nationalité, n (%)		
Française, de naissance ou par acquisition	295	(57)
Etrangère	222	(43)
Type de couverture sociale, n (%)		
Régime general	422	(82)
CMU, AME	85	(16)
Pas de couverture	8	(2)
Type de partenaire, n (%)		
Stable	294	(58)
Stable et occasionnels	32	(59)
Occasionnels	72	(60)
Aucun	108	(61)
Si partenaire stable, statut du partenaire, n (%)		
VIH+	84	(31)
VIH-, NSP	183	(69)
Si partenaire stable, communication de sa séropositivité à son partenaire, n (%)		
Oui	203	(83)
Non	42	(17)
Utilisation du préservatif, n (%)		
Toujours	285	(59)
Presque toujours	58	(12)
Parfois	76	(16)
Jamais	62	(13)
CV indétectable lors du dernier examen, n (%)		
	398	(79)
Durée connaissance séropositivité (années), n (%)		
[0,10]	165	(52)
]10,20]	102	(32)
]20,30]	48	(15)
]30,34]	3	(1)
Traitement pour le VIH, n (%)		
	500	(97)

Connaissance du TasP et changements de comportements



- Dans 86% des cas, les patients avaient été informés du TasP par un médecin (dans 22% des cas par la presse, 17% par une association, 17% par internet; réponses non exclusives).
- Parmi les patients dont la dernière CV était indétectable et qui avaient connaissance du TasP, 55% déclaraient utiliser un préservatif de façon systématique.

CONCLUSION

- Bonne connaissance du TasP comme stratégie de prévention, en particulier chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes; changements de comportements non négligeables déclarés par les patients qui avaient connaissance du TasP; information donnée le plus souvent par un médecin.
- Bonne acceptabilité de l'étude par les patients et les médecins.
- Perspective: enquête auprès des médecins pour connaître les recommandations faites à leurs patients en terme d'usage du préservatif.